

[Texte]

The Chairman: Are there any more questions on Clause 2?

Mr. Weatherhead.

Mr. Weatherhead: Mr. Chairman, perhaps Mr. Mitchell might tell us about how long he thinks it would take for the old board to phase itself out under this clause.

Mr. Mitchell: I would think three months would do it, Mr. Weatherhead.

Mr. Alexander: Maybe this is not of any consequence but, at the present time, how many cases are before the board as it is now constituted? Have you any idea?

Mr. Mitchell: They are hearing four applications this week and that will bring them up to date. At least, they do not have any backlog; it just leaves those four cases.

There may be applications that have come in during the last month that would not be heard this month but at any point in time, there might be a dozen-or-so cases in front of the board. It could be as high as 40. It depends on what the action is at that particular time.

Mr. Wilson: There were four cases being heard yesterday and probably tomorrow. Those are the only cases that involve hearings, up to this date. There are cases, though, being processed down below, and there are cases that have been heard by the board but on which they still have to write a judgment.

Mr. Alexander: I have no more questions, Mr. Chairman.

The Chairman: Then we will move to Clause 3 on page 72. On Clause 3—*Orders, etc. under former Part deemed made under this Part.*

• 1055

Mr. Wilson: This provision, I think, is fairly straightforward and you can see the need for it.

Mr. Alexander: Yes, I can see the need for that. I do not want particularly to pursue this line of questioning which I am going to start, but the Minister seems to be in a very peculiar situation now with respect to the Montreal dock strike inasmuch as he says that there is a collective agreement; there is the law as it stands. Under the old act were there any means whereby the Minister could intervene as such?

Mr. Wilson: In what way?

Mr. Alexander: Well, in any way in order to—

Mr. Wilson: The Minister can intervene at any time; it is a question of whether he does it under the law or whether he just walks in and says . . .

Mr. Alexander: Well, all right then. When you say "under the law", what are we referring to there?

Mr. Wilson: You have to go back to the kind of dispute that is involved in the particular case such as the one in Montreal. The existing Labour Code deals with representation disputes; it deals with grievance procedure disputes; it deals with collective bargaining disputes; it deals with unfair labour practice disputes. All those kinds of disputes have a procedure in the bill under which the Minister or the board or the courts, as the case may be, can operate. None of them confer any extraordinary, special powers on the Minister to order anyone to do anything.

[Interprétation]

Le président: Y a-t-il d'autres questions sur l'article 2? Monsieur Weatherhead.

M. Weatherhead: M. Mitchell pourrait-il nous dire combien de temps il faudra à l'ancienne commission pour liquider son travail.

M. Mitchell: Je pense qu'il lui faudra trois mois.

M. Alexander: Combien de causes sont actuellement à l'étude devant la commission?

M. Mitchell: Quatre demandes doivent être examinées cette semaine, après quoi ils seront à jour. De fait la commission n'a pas d'arriéré de travail.

Il se peut que des demandes aient été soumises le mois passé dont l'étude n'est pas prévue pour ce mois; quoi qu'il en soit, une douzaine de cas sont normalement à l'étude devant la commission, ce chiffre pouvant dans certains cas atteindre 40. Tout dépend des circonstances.

M. Wilson: Quatre cas étaient à l'étude hier et le seront sans doute demain. Ce sont les seuls cas ayant fait l'objet d'audiences jusqu'à présent. Mais il y a d'autres cas à l'étude à des échelons inférieurs et qui pourraient éventuellement passer devant la commission; celle-ci n'a pas encore pris une décision en la matière.

M. Alexander: Je n'ai pas d'autres questions, monsieur le président.

Le président: Nous allons maintenant aborder l'article 3 à la page 72.

Article 3—*Les ordonnances, etc., rendues en vertu de l'ancienne partie sont censées l'être en vertu de la présente partie.*

M. Wilson: Il s'agit d'une disposition fort simple dont l'utilité est évidente.

M. Alexander: En effet. Je n'avais pas l'intention de soulever cette question, mais il me semble que le ministre se trouve à l'heure actuelle dans une situation assez bizarre en ce qui concerne la grève des débardeurs du port de Montréal, étant donné que selon lui il existe une convention collective. Est-ce que d'après l'ancienne loi le ministre pouvait intervenir en sa qualité de ministre?

M. Wilson: Qu'entendez-vous pas là?

M. Alexander: Intervenir afin de . . .

M. Wilson: Le ministre est libre d'intervenir à tout moment; soit qu'il le fasse en application de la loi, soit qu'il dise tout simplement . . .

M. Alexander: D'accord. Lorsque vous dites en application de la Loi, qu'entendez-vous par là?

M. Wilson: Il faut déterminer la nature du conflit qui sévit actuellement à Montréal. Le Code canadien du travail actuellement en vigueur traite de conflit de représentation, de conflit concernant des procédures de grief, de conflit relatif aux conventions collectives et aux pratiques déloyales du travail. Les différents types de conflits sont prévus par la loi qui stipule que selon le cas, le ministre, la commission ou les tribunaux sont autorisés à statuer. Toutefois, aucune de ces dispositions n'accorde de pouvoirs spéciaux extraordinaires au ministre lui permettant de donner des ordres à quiconque.